

# Rencontre avec un «lecteur» tous terrains

Pour Thélème, Pierre-François Garel enregistre des lectures d'oeuvres classiques et contemporaines

PAR JEAN-RÉMI BARLAND

A l'arrivée: un double CD d'une durée approchant les 21 heures. Autant dire qu'il s'agit d'un défi et d'un exploit physique relevé de main de maître par Pierre-François Garel. En effet quand ce dernier s'est attelé à la lecture intégrale (en français) de «Freedom», le roman phare de l'Américain Jonathan Franzen, il démarrait une aventure d'autant plus difficile qu'il lui fallait passer d'un registre d'écriture à l'autre, avec ce que cela suppose de ruptures de rythmes, de ton sans jamais trahir l'œuvre originale.

Créer une intimité avec le lecteur, plus qu'interpréter un texte, voilà une volonté clairement affichée par les éditions Thélème qui ont engagé Pierre-François Garel pour une série d'enregistrements d'oeuvres classiques et contemporaines, parues dans des langues très différentes. Ne voulant pas lire en amont dans leur intégralité les ouvrages choisis par Thélème, Pierre-François Garel travaille en général de la même façon. Il prépare les trente premières pages, en se mettant dans la position du découvreur, puis en insistant sur l'émotion suggérée par le texte, avec en prime une capacité d'étonnement permanent. Ne pas mettre de frontières dans le texte, ni raconter plus que ce que l'œuvre évoque, un autre des défis relevés par Garel avec la même exigence, et un enthousiasme toujours intact.



Pierre-François Garel

La preuve nous en est donnée avec ses lectures du Tome 3 du chef-d'œuvre de Victor Hugo «Les Misérables», de la Correspondance entre Musset et Sand (c'est Mélanie Richard qui incarne l'écrivaine), du livre de Raymond Radiguet «Le bal du Comte d'Orgel», du mythique «La guerre des boutons» de Pergaud, et du très beau «Ouragan» de Laurent Gaudé. Sur ce versant français Pierre-François Garel ne ca-

che pas son enthousiasme. «J'ai redécouvert des auteurs que je connaissais finalement très mal, et au final j'ai compris que ce sont les œuvres qui font le travail, guident le lecteur, et non le comédien qui impose sa vision du monde». Cette empathie avec le texte d'un créateur, Pierre-François Garel l'a ressentie encore davantage avec les romans d'écrivains étrangers tels que «Les amants du Soutnik» de Murakami, «La steppe» de Tchekhov, «Dernière nuit à Twisted River», de John Irving, ou les essais de Karl Marx «Le capital» et de Schopenhauer «L'art d'avoir toujours raison». «J'ai été impressionné chez Murakami par sa capacité de changer de temps de narration, et d'espaces narratifs, explique le comédien, à nous embarquer dans un monde fantastique à partir d'événements quotidiens».

Quant à Marx, le lecteur Pierre-François Garel a aimé son sens de l'analyse et trouve que le lire dans son intégralité éclaire en définitive les problèmes sociaux contemporains. Toujours l'appétit en éveil, l'acteur s'apprête à jouer Lars Noren au théâtre. Là encore un auteur où l'inventivité du style dégage une énergie positive. Ce qui lui correspond parfaitement.

Tous les livres lus par Pierre-François Garel ont fait l'objet d'enregistrements en CD audio pour les éditions Thélème.

Mittwoch, 7.12.2011

Luxemburger Wort